Ahmed SIRAJ, *L'image de la Tingitane. L'historiographie arabe médiévale et l'antiquité nord-africaine*. Collection de l'École française de Rome — 209, Palais Farnèse, Rome, 1995. 732 p.

L'apport de cette thèse d'Ahmed Siraj est triple. C'est d'abord une recherche de géographie historique et de topographie sur le Nord du Maroc à l'époque antique et jusqu'à la conquête islamique — à partir des textes des historiens et géographes arabes du Moyen Âge. Cette étude de géographie historique est suivie d'une double réflexion historique. D'une part, l'auteur entreprend de réfléchir sur les représentations que ces écrivains arabes se faisaient de l'Antiquité et sur la vision qu'ils avaient de l'histoire préislamique. D'autre part, il cherche à s'occuper à la fois de la période préislamique et de la période islamique.

Ce travail comporte deux parties : une partie où l'auteur traite de l'histoire antique du Maroc telle qu'elle se présente à travers les écrits des auteurs arabes médiévaux, et une partie consacrée à la géographie historique de la région.

Dans le premier chapitre (p. 31-62) « Des sources et des auteurs », Ahmed Siraj examine les écrits arabes en les classant suivant leur catégorie et l'origine des auteurs. Son projet suppose d'évaluer la place de l'histoire antique du Maroc dans l'ensemble de la production culturelle des écrivains arabes. Le chapitre II (p. 63-171) est l'inventaire des textes relatifs à l'histoire ancienne du Maghreb et à la géographie historique du Maghreb extrême (localités et itinéraires). Les chapitres III (p. 173-199), « De la conquête à l'historiographie », IV (p. 201-240) « Image du Maroc antique préislamique à travers les sources arabes médiévales » et V (p. 241-270) « Évolution des connaissances archéologiques chez les géographes arabes », sont des études comparatives censées démontrer l'attitude des géographes arabes en face des témoignages de la période antique et la façon dont ils présentent ces monuments. Le géographe n'étant que le miroir de son époque, la régression des connaissances archéologiques chez lui traduira l'état de conscience que la société à laquelle il appartient avait de ces ruines du passé.

La seconde partie « Itinéraires maritimes et description des côtes », est consacrée à l'examen des données relatives à la topographie antique dans les sources arabes. Les chapitres I « L'apport de la géographie arabe à la connaissance des itinéraires antiques » (p. 273-285), II « La continuité de l'occupation des sites maritimes de la côte méditerranéenne » (p. 287-318), III « L'itinéraire d'al-Warrāk et les antécédents antiques des sites du détroit de Gibraltar » (p. 319-339) et IV « Description de la côte occidentale » (p. 341-361) étudient les itinéraires du Maroc du Nord au haut Moyen Âge à travers les descriptions des géographes occidentaux, en deux parties : la description des côtes et la détermination des points maritimes remarquables des côtes méditerranéenne et atlantique au Moyen Âge.

La troisième partie « Les itinéraires terrestres », a pour objectif de déterminer les traces des itinéraires antiques et d'essayer d'identifier avant tout le réseau médiéval — qui ne devait certainement pas être très différent du réseau antique —, les liaisons terrestres entre les deux provinces maurétaniennes et l'identification de quelques sites antiques.

BCAI 15 (1999) A. Siraj: L'image de la Tingitane. L'historiographie arabe médiévale et l'Antiquité nord-africaine, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La quatrième partie, « Catalogue des villes et des localités » est l'étude détaillée des centres urbains du Maghreb extrême. Le premier chapitre (p. 465-531) présente les « Localités données comme antiques par les sources arabes et dont l'antiquité est établie ». Le chapitre II (p. 533-572), « Localités données comme antiques mais dont l'antiquité n'a pas été confirmée à ce jour », examine les textes relatifs aux localités données comme antique sans confirmation : Ağarsīf, Aṣāda, Aṣīla, Bādis, Al-Baṣra, Dubudu, Ġumāra, Al-Kanīsa, Ḫulan, Pierre Rouge, Terġa, La Vergogne. Le chapitre III (p. 573-595) « Localités données comme antiques, mais qui ne le sont certainement pas » et dont les indices archéologiques infirment l'antiquité : Amarğwā Al-ʿArā'iš, Banī Tawda, Maġīla, Nakūr, Tāzā, Teurert, Wağda. Le chapitre IV (p. 597-615), « Localités pouvant être antiques, mais données comme modernes par les sources arabes » : Al-Aqlām, Al-Ḥağar, Iğāğīn, Qaṣr Maṣmūda, Kurt, Māsna, Ṣāʿ, Zalūl.

Cette étude de géographie historique du Maroc médiéval est une contribution importante dans un terrain encore vierge, malgré son importance capitale pour la connaissance de l'évolution historique de la région.

Vincent LAGARDÈRE
(Université de Bordeaux 3)

Michel BALARD (éd.), *Autour de la Première Croisade.* Actes du Colloque de la *Society for the Study of the Crusades and the Latin East* (Clermont-Ferrand, 22-25 juin 1995), Paris, Publications de la Sorbonne, 1996. 24 × 16 cm, 653 p.

En 1995 les membres de la Société pour l'étude des croisades et de l'Orient latin se sont réunis à Clermont-Ferrand pour commémorer le neuf centième anniversaire de l'appel à la première croisade lancé en ces lieux par le pape Urbain, II le 25 novembre 1095. Quarante-huit communications sont ainsi rassemblées dans cet ouvrage. L'histoire des croisades et de l'Orient latin, à en juger par le nombre des participants et par l'importance des publications récentes dans ce domaine, est en plein développement. Des historiens originaires de nombreux pays s'y intéressent mais l'Allemagne, et surtout l'Angleterre et Israël y occupent une place prépondérante. On ne peut que regretter la part très réduite que prend désormais La France dans ces études, même si elle est représentée par d'aussi éminents spécialistes que Jean Richard et Michel Balard, qui ont rédigé respectivement la conclusion et l'introduction de cet ouvrage.

Les sujets abordés sont très divers et vont bien au-delà de la première croisade annoncée en titre. On y trouve des études historiographiques, politiques, militaires, économiques, religieuses, archéologiques et artistiques, qui concernent toute la période des croisades et leurs prolongements jusqu'au XVe siècle. Les croisades ne sont pas envisagées dans le seul espace oriental mais aussi dans leur contexte occidental jusqu'aux frontières de la chrétienté dans la péninsule Ibérique, en Europe centrale et vers le nord jusqu'aux régions de la mer Baltique.

BCAI 15 (1999) A. Siraj: L'image de la Tingitane. L'historiographie arabe médiévale et l'Antiquité nord-africaine, recensé par V. Lagardère
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net